

Notes biographiques sur les auteures et les auteurs

Volume 10, numéro 2, 1997

Territoires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057961ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057961ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Notes biographiques sur les auteures et les auteurs. *Recherches féministes*, 10(2), 271–274. <https://doi.org/10.7202/057961ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Caroline Andrew enseigne au Département de science politique de l'Université d'Ottawa. Ses recherches ont porté sur les femmes et la politique, de même que sur la politique municipale et le développement urbain. Elle est présentement doyenne de la Faculté des sciences sociales à l'Université d'Ottawa.

Guy Bédard est chargé de cours au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Spécialisé en méthodologie de la recherche en sciences sociales, il est titulaire d'un doctorat en science politique. Il est présentement codirecteur d'un groupe de recherche sur les différences de genre chez les conseillères et les conseillers des municipalités du Québec. Au cours des dernières années, il a publié plusieurs articles dans des revues spécialisées.

Jeanne Bisilliat est anthropologue. Elle a mené pendant quinze années des études sur les rapports de genre en Afrique subsaharienne. Chargée de recherche à l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération, ORSTOM, depuis 1983, elle a travaillé au Brésil sur les relations de genre et les mouvements populaires urbains. Auteure de nombreux articles, elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur les femmes partenaires du développement dont les plus récents sont *Femmes du Sud chefs de famille* (Paris, Karthala, 1996) et *Face aux changements les femmes du Sud* (Paris, l'Harmattan, 1997). Elle poursuit ses recherches sur le rôle des femmes dans l'élaboration des politiques publiques à travers les diverses formes de participation populaire.

Nicole Brais a terminé un baccalauréat en service social à l'Université de Montréal qui l'a amenée à occuper un poste de formatrice et d'organisatrice communautaire au Centre Saint-Pierre de Montréal. Depuis, elle a effectué un retour aux études et achevé une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional. Elle est actuellement étudiante de troisième cycle en géographie urbaine et sociale à l'Université Laval. Rattachée au Centre de recherche en aménagement et développement, elle étudie la dimension géographique locale de l'articulation de la vie professionnelle et familiale. Elle siège à la Commission Femmes et Ville de Québec depuis ses débuts, d'abord à titre d'observatrice et depuis septembre 1995 comme commissaire.

Pierrette Brie travaille actuellement à titre d'agente de recherche au Secrétariat à la condition féminine. Elle y assume la responsabilité du dossier de la place des femmes dans le développement des régions. Elle a participé à toutes les étapes d'élaboration de la cinquième orientation de la politique et anime le réseau régional des responsables en condition féminine en collaboration avec le Secrétariat au développement des régions.

Huhua Cao termine actuellement une thèse de doctorat en géographie sociale urbaine à l'Université Laval. Précédemment, il a obtenu une maîtrise en architecture dans la même université après avoir fait des études de premier cycle en architecture et en urbanisme à l'Université de Tong-Ji à Shanghai en Chine. Il a récemment obtenu une bourse postdoctorale de l'Institut national de la recherche scientifique, INRS-Urbanisation pour y poursuivre des travaux sur les transformations de l'espace social des grandes villes et les nouveaux besoins qu'elles suscitent.

Rosemary Chapman est professeure de français à l'Université de Nottingham, en Grande-Bretagne, où elle enseigne la littérature québécoise et française. Avant qu'elle découvre les écrivaines et écrivains québécois, ses recherches portaient sur la littérature prolétarienne en France et elle a publié *Henry Poulaille et la littérature prolétarienne 1920-*

39 (Amsterdam, Rodopi, 1992). Elle prépare actuellement un ouvrage sur la littérature québécoise.

Johanne Charbonneau est professeure à l'Institut national de la recherche scientifique, INRS-Urbanisation et chercheuse aux centres-jeunesse de la Montérégie. Titulaire d'une bourse de chercheuse-boursière du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) depuis 1995, elle conduit des recherches sur les réseaux sociaux et familiaux depuis plusieurs années, tout en s'intéressant à la question de l'insertion urbaine des immigrantes et des immigrants.

Nathalie Chicoine est agente de recherche contractuelle et étudiante de troisième cycle à l'Institut national de la recherche scientifique, INRS-Urbanisation et au Département d'études urbaines et touristiques (DEUT) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). La question des femmes et de l'espace urbain la préoccupe depuis une dizaine d'années déjà.

Jacqueline Coutras, géographe et chercheuse au Conseil national de la recherche scientifique (CNRS) à Paris, est directrice du Groupe d'étude sur la division sociale et sexuelle du travail (GEDISST). Sur le thème «Pratiques urbaines et espaces sexués», elle a publié, outre de nombreux articles, *Des villes traditionnelles aux nouvelles banlieues. L'espace public au féminin* (Paris, CDU-SEDES, 1987) et *Crise urbaine et espaces sexués* (Paris, A. Colin, 1996). Elle est également l'auteure de travaux de comparaisons internationales portant sur l'usage des technologies domestiques.

Winnie Frohn est professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal et elle enseigne également au programme de deuxième cycle en analyse et gestion urbaine (avec l'École nationale d'administration publique (ENAP)). Elle fait de la recherche sur les valeurs et les approches en aménagement et en développement local et régional. Elle s'intéresse particulièrement à la contribution des femmes dans ces domaines. De 1985 à 1993, elle a été d'abord conseillère municipale et ensuite vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Québec.

Danielle Lafontaine est professeure à l'Université du Québec à Rimouski depuis 1978. Elle enseigne dans les programmes de sociologie, de développement régional et en administration publique régionale. Membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est-du-Québec (GRIDEQ) depuis près de vingt ans, elle a assumé la direction du groupe durant six ans. Formée en histoire de l'art et en sociologie, elle a mené des recherches portant notamment sur la culture et les communications, les conduites collectives, les politiques publiques et les approches du développement régional, la problématique de la différenciation sexuelle et des rapports de sexes occupant dans la plupart de ses travaux une place centrale.

Anne Michaud a oeuvré au sein des groupes de femmes durant les années 70 et 80, en abordant l'aspect de la violence faite aux femmes. Par la suite consultante auprès des organismes communautaires et des institutions publiques, elle coordonne depuis 1992 le programme Femmes et ville de la Ville de Montréal. Elle était membre de la délégation canadienne lors de la conférence de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), «Les femmes et la ville : logements, services et environnement urbain» en 1994, ainsi qu'à la Deuxième Conférence des Nations unies sur les établissements humains («Habitat II») en 1996. Elle est à l'origine du Réseau international femmes et ville et siège au comité de coordination de la Commission de Huairou. Elle représente la Ville de Montréal au Comité femmes et développement régional du Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM). Elle est titulaire d'un baccalauréat en sciences politiques de l'Université de Montréal.

Monique Minaca a conjugué des formations et des pratiques d'architecte, d'urbaniste et de gestionnaire, pour devenir maintenant experte-conseil en prospective et enseignante de DESS à la Sorbonne. Parmi ses travaux de recherche, elle a réalisé en 1986, pour le ministère de l'Architecture et de l'Urbanisme et avec l'école d'architecture Paris-Tolbiac, une recherche intitulée «Bilan et prospective des métiers de l'architecture en France», à partir de laquelle les statistiques officielles françaises relatives aux architectes sont devenues sexuées. À la demande du même ministère, elle a mené une étude comparée de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre, pour l'ensemble des métiers visés, dans trois pays : l'Espagne, l'Allemagne et le Royaume-Uni et organisé un colloque sur ce sujet. Elle a écrit un rapport sur la situation actuelle et l'évolution prévisible des métiers de la maîtrise d'œuvre en France publié par le ministère du Logement en 1995. Elle a cofondé le Groupe cadre de vie en 1978 afin d'engager, avec d'autres professionnelles de l'aménagement, une réflexion féministe approfondie sur les pratiques de l'aménagement urbain et elle a participé à promouvoir de multiples colloques, rencontres et travaux à ce sujet en France comme en Europe, dont la Charte européenne des femmes dans la cité n'est qu'un exemple récent (1994). L'intégration des réflexions féministes dans la dynamique urbaine est pour elle un engagement très professionnel centré sur une nouvelle forme d'analyse des évolutions urbaines potentielles.

Christine Piette est professeure titulaire au Département d'histoire de l'Université Laval. Elle détient un doctorat de 3^e cycle en histoire de l'Université de Paris (Nanterre). Ses recherches portent sur la ville de Paris dans la première moitié du XIX^e siècle et plus particulièrement sur le monde du travail féminin. Elle a publié plusieurs articles, entre autres sur la pauvreté, les migrations et les domestiques dans la capitale française à la même période.

Denise Piché est professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval de même que membre du Centre de recherche en aménagement et développement et du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe. Elle poursuit présentement des recherches sur l'aménagement urbain et la conciliation famille-travail, ainsi que sur la féminisation de la profession d'architecte. Elle s'intéresse aussi à la place des femmes dans les instances locales et régionales.

Damaris Rose et **Brian Ray** sont respectivement professeure et professeur à l'Institut national de la recherche scientifique, INRS-Urbanisation, et professeur au Département de géographie de l'Université McGill. Tous deux sont géographes de formation et les phénomènes de l'immigration et des expériences urbaines différenciées des hommes et des femmes sont au cœur de leurs réflexions.

Cécile Sabourin est professeure au Département des sciences sociales et de la santé à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Après des études de deuxième cycle et de troisième cycle en économie, elle s'est tout particulièrement intéressée, d'une part, à l'étude des problèmes sociaux et économiques découlant du modèle dominant de développement économique et, d'autre part, à la recherche de pistes de solution dans une perspective à la fois féministe et différente.

Évelyne Tardy, professeure titulaire de science politique et directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), travaille depuis vingt ans dans le champ «femmes et politique». Chercheuse principale du projet de recherche sur les mairesses et les maires du Québec ainsi que du projet sur les conseillers et les conseillères municipales, elle est l'auteure de plusieurs articles et livres sur les femmes et le pouvoir, le militantisme au féminin, les femmes et la politique municipale.

Nicole Thivierge a terminé ses études de troisième cycle en histoire à l'Université Laval (Québec). Ses recherches portaient sur un siècle d'histoire de l'enseignement ménager au Québec (Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), 1982), thèse pour laquelle elle a obtenu le prix Lionel-Groulx. Ses recherches se sont poursuivies par la suite autour d'autres volets de la condition des femmes, notamment, au cours des dernières années, sur l'apport des femmes au développement régional et local. Membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est-du-Québec (GRIDEQ), elle enseigne en histoire et en sciences du développement régional à l'Université du Québec à Rimouski depuis plusieurs années. Elle est également membre de différents regroupements de femmes et a présidé le Comité des femmes en milieu universitaire de la Fédération des professeures et professeurs d'université.

Paul Villeneuve est professeur au Département d'aménagement de l'Université Laval où il dirige également le Centre de recherche en aménagement et développement. Il mène depuis plusieurs années des recherches sur les transformations de l'espace urbain associées à l'évolution des rapports sociaux entre femmes et hommes.